

Résultats du questionnaire proposé aux habitants

Evaluation finale¹

Voici un rapide aperçu des réponses que les habitants du quartier des Pâquis ont apportées au questionnaire, que nous avons distribué pour connaître leur avis et préparer la Journée rencontre **Bien vivre aux Pâquis** du 20 mars 2010.

Mais avant cela, il nous faut faire deux remarques.

Premièrement, nous devons souligner que la réponse a été vraiment formidable.

En effet, depuis la mi-février, nous avons distribué près de 600 questionnaires, le samedi devant la Migros, et auprès de nos connaissances.

Habituellement, dans ce genre de démarche, on peut compter sur le retour d'environ 10% des questionnaires distribués.

Or, c'est plus de 150 questionnaires remplis qui nous ont été retournés, soit près de 25%. Nous devons vraiment un grand merci à toutes et à tous !

Aujourd'hui encore, des questionnaires continuent d'arriver. Ils ne cesseront d'enrichir le dossier que nous préparons à l'intention des autorités.

Deuxièmement, nous devons encore préciser ceci.

Notre questionnaire n'avait aucune prétention scientifique².

Certaines personnes l'ont trouvé orienté.

C'était en partie le cas, car notre but était avant tout de vérifier si les habitants partagent l'avis de nos associations sur la vie dans le quartier, et aussi de connaître leurs sentiments, leurs idées et leurs propositions pour améliorer la situation³.

De toute façon, la manière massive dont ils ont répondu donnera un grand poids aux démarches auprès des autorités municipales et cantonales, que nous avons décidé d'entreprendre à l'issue de cette journée.

¹ Une première évaluation non chiffrée a été présentée lors de la Journée rencontre du 20 mars 2010 sur la base des 115 questionnaires qui nous avaient été retournés jusqu'au 10 mars. Le présent bilan, comportant entre parenthèses le nombre de réponses à chaque question, est basé sur les 152 questionnaires reçus à la fin mars.

² Nombreuses questions très ouvertes ou redondantes. Aucune obligation de réponse.

³ Le questionnaire est basé sur le texte « Dégradation des conditions de vie aux Pâquis » adopté le 18 novembre 2009 par l'Assemblée générale de SURVAP, Association des habitants des Pâquis, puis par l'Espace solidaire Pâquis.

Sur la question de la violence :

Les 2/3 (97) d'entre les répondants ont été confrontés à la violence, plus souvent comme témoin (52) que comme victime (36).

Il s'agissait surtout de bagarres (37) et de vols (35).

Ils demandent très majoritairement une plus forte présence policière (53) ou des îlotiers.

Sur la question du bruit :

Les 2/3 (102) d'entre les répondants disent souffrir du bruit, surtout la nuit (58), le bruit provoqué par les bars et les terrasses (44), les fêtards (43), et - le jour - le bruit provoqué par le trafic automobile (36).

Plusieurs personnes relèvent que le matin, la voirie et les livraisons prennent trop rapidement le relais des fêtards pour perturber le sommeil des habitants.

Les plaintes, principalement auprès de la police (42), des auteurs de trouble (27) ou des régies (15), sont rarement suivies d'interventions ou d'améliorations.

Une grande majorité d'entre les répondants demande une limitation du bruit des établissements publics (83), par une limitation des horaires d'ouverture (24), ainsi que des contrôles (19) plus fréquents pour faire respecter la réglementation (18) en vigueur.

À cet effet, ils souhaitent aussi le rétablissement de la brigade du bruit (81).

A propos du marché de la drogue :

Les répondants attribuent ce phénomène - en premier lieu - à l'interdiction du cercle autour de la gare par les autorités (52), ensuite à la prolifération des établissements publics ouverts toute la nuit (51), et enfin aux ruptures sociales (15), aux dépendances (13) et en dernier lieu à l'immigration (10).

Dans les faits ils constatent souvent des transactions (83), mais ils sont assez rarement importunés (92). Par contre ils aperçoivent assez souvent des déchets d'injections (65).

Pour lutter contre ce phénomène, ils demandent plus de contrôles policiers (37), et de réprimer sévèrement aussi bien les consommateurs (28) que les dealers (25).

Les répondants sont aussi nombreux à considérer qu'il s'agit d'un problème de société (18), qui met en évidence un manque d'intégration (23) - des vendeurs comme des consommateurs - qui nécessiterait une légalisation des drogues (18) pour supprimer le trafic, ainsi qu'une meilleure prise en charge médicale des dépendances.

Concernant le logement :

Les répondants estiment que si – dans le quartier - certaines régies ou propriétaires ferment les yeux (13) sur la transformation de logements en locaux commerciaux ou de plaisir, c'est avant tout dans un but spéculatif (35).

Ils observent également de fréquents changements de locataires (62), des immeubles mal entretenus (14) ou vidés (8), ainsi que des hausses de loyers (9).

Ils veulent conserver un quartier populaire (91) - reste à définir précisément ce terme - mais avec une grande mixité (28) et assaini de ses incivilités actuelles (20).

Au sujet du trafic automobile :

Les répondants attribuent le trafic automobile dans le quartier principalement au transit et aux pendulaires qui viennent travailler dans le quartier (82), mais également à la clientèle des établissements publics (74), des hôtels (14), du quartier chaud (12) et des dealers (10).

Ils mettent également en cause les habitants qui ne savent pas se passer de leur voiture (16), mais aussi la politique des transports (12) qui ne réussit pas à gérer le trafic au niveau cantonal.

Ils demandent avant tout le respect de la signalisation en place (54), la limitation de la vitesse dans le quartier (53), et plus de vraies rues piétonnes (45).

Quant au parcage sauvage :

Presque tous les répondants constatent de nombreux cas de parcage sauvage dans tout le quartier (100), qu'ils attribuent avant tout au manque de respect des automobilistes, habitants ou visiteurs (49) et à un manque de contrôle (27).

Ils relèvent aussi que le prix des parkings est trop élevé (22), et que leur emplacement et leurs horaires sont trop peu indiqués (11).

Ils demandent que les contrevenants soient informés des possibilités de parking (11), amendés, et leurs véhicules enlevés en cas de récidive (52).

Concernant les dépôts sauvages :

La majorité d'entre les répondants reconnaît les efforts de la Voirie (46), mais - malgré une nette amélioration (28) - constate toujours des dépôts sauvages (41) dus au manque de respect de certains (21).

Ils proposent plus de lieux de tri (22), des lieux de dépôts permanents et des débarras réguliers plutôt que sur demande (19).

Ils demandent aussi plus de **contrôles** (16), **d'amendes** (22), et de **sensibilisation** des habitants et des visiteurs (21).

Témoignages et situations vécues

70 des 152 répondants ont profité de l'occasion qui leur était proposée de compléter leurs réponses par un témoignage personnel qui fait l'objet d'un document séparé (qui est visible sur le site www.parfab.ch/bienvivreauxpaquis).

Indications complémentaires facultatives

Les personnes ayant répondu à ces questions se situaient entre 30 et 40 ans (18), 40 et 50 ans (32), 50 et 60 ans (22), 60 et 70 ans (27), 70 et 80 ans (3) et entre 80 et 90 ans (9).

Ont répondu des personnes originaires de : Suisse 93, France 13 , Italie 5, Espagne 4, Cameroun 2, Pays-Bas 1, Chine 1, Allemagne 1, Grande-Bretagne 1, Hongrie 1, Chili 1, Autriche 1, Tunisie 1, Bosnie 1.

87 habitants, 34 familles, 2 jeunes, 11 commerçants, 10 usagers.

23 ont annoncé leur participation à la journée du 20 mars, 18 non.

Cwd.31.03.2010